Lamouille Stéphane, EA 4601 PLH-ELH, Toulouse, *La place des charpentes dans l'étude du comportement sismique des monuments antiques*

Abstract

L'archéosismicité du bassin méditerranéen suscite un intérêt croissant de la part de spécialistes de disciplines très variées. Malgré un important renouvellement des connaissances dans ce domaine, les techniques employées par les artisans pour faire face aux tremblements de terre demeurent mal connues, en particulier pour les constructions antérieures à l'époque impériale. En ce qui concerne les charpentes, l'absence de vestiges ligneux conduit généralement à les exclure de la réflexion. Il est toutefois possible de dépasser – au moins en partie – les limites dues à cette situation documentaire. En effet, les progrès dans la connaissance et la modélisation du comportement des constructions sous charges dynamiques d'une part, et l'essor des outils de modélisation 3d dans la restitution architecturale d'autre part, offrent de nouvelles possibilités d'analyses. Cette communication se propose d'interroger les enjeu x e t le s limite s de la prise en compte d'un objet relevant de l'archéologie du disparu dans l'étude des édifices antiques sous sollicitations sismiques. Si la réflexion se veut principalement méthodologique, elle est en réalité indissociable d'une approche technique et soulève la question de l'usage de la triangulation dans les sociétés anciennes. Afin de circonscrire la réflexion, nous nous concentrerons sur les temples périptères grecs construits entre le V I e et le IVe siècle av. J. -C ., et plus particulièrement sur les temples doriques de Sicile et le temple d'Apollon à Delphes.